

## Le consultant sportif, espèce en voie de prolifération

Écrit par Clément Chaillou et Anthony Jolly

---

Ils ont envahi les plateaux de télévision à la faveur de la médiatisation du sport et de la multiplication des chaînes. Aujourd'hui, les consultants, anciens sportifs de haut niveau, sont omniprésents. Au détriment des journalistes ?



La scène se déroule en septembre 2007, en pleine Coupe du monde de rugby en France. Peu après 20 heures, le présentateur Laurent Delahousse aborde la page sport du journal de France 2. Le XV tricolore s'apprête à jouer un match décisif pour la suite de la compétition. Habituellement, un journaliste est joint en duplex pour décrire les tenants et les aboutissants du match à venir.

Sauf que cette fois, c'est [Fabien Galthié](#) qui est au micro. Un ancien rugbyman international, qui a raccroché les crampons quelques années auparavant, prend la place du journaliste. Depuis, Fabien Galthié sert régulièrement l'image de la chaîne. Duplex, teasing, l'ancien capitaine de l'équipe de France - actuel entraîneur de Montpellier - est partout. Symbole d'un consultant omniprésent.

Après l'apparition de [Pierre Albaladéjo](#) aux côtés d'Emile Toulouse puis de [Roger Couderc](#) pour commenter le rugby dans les années 1970, de nombreux consultants ont fait leur apparition à la télévision. Avec un rôle plus ou moins bien déterminé.

" A France Télévisions, chacun sait ce qu'il doit faire. Le journaliste guide, le consultant consulte, glisse [Lionel Chamoulaud](#) . Le consultant est meilleur sur le plan de la technique, de la mentalité. Les journalistes ont beau côtoyer des sportifs tout le temps, ils n'en sont pas. Un consultant sait mieux que nous ce qu'il se passe dans leurs têtes."

### **Les qualités requises : expérience et humilité**

Journaliste au service des sports de France 2 depuis 1981, Lionel Chamoulaud a vu débarquer ces "OVNI". Il est aujourd'hui - officieusement - en charge de les tester pour commenter le tennis à ses côtés. Récemment, lors du Masters 1000 de Monte-Carlo, il a accueilli Arnaud Clément. "Il débute de manière très humble. C'est bien. Certains ont du mal à couper le cordon et à prendre du recul sur eux-mêmes. J'ai en mémoire plusieurs consultants qui étaient incapables de s'enthousiasmer pour les autres et ramenaient tout à eux !"

Ce qui explique en partie pourquoi les anciens sportifs peuvent agacer le téléspectateur. "Je ne suis pas contre le principe du consultant" explique Simon.F, fondateur d' [horsjeu.net](#) , et de son comité de vigilance médiatique, qui recense chaque jour les aberrations footballistiques dans les médias français. "Mais il faut que ce consultant parle comme un ancien joueur, et pas comme un journaliste. Or, plus les mecs s'installent, plus ils adoptent les codes des médias. Ils sont formatés. Dugarry au début, il a apporté beaucoup de fraîcheur. Mais maintenant, le mec ne fait que critiquer, il n'est pas constructif."

Le consultant serait-il un journaliste déguisé ? Pour Frédéric\*, 29 ans, rédacteur télé à la recherche d'un emploi depuis 7 mois, ce manque de clarté pose problème. "Honnêtement, c'est assez frustrant. On pense avoir les qualités et l'expérience nécessaires pour travailler, et finalement les chaînes payent des consultants une fortune pour leur nom ou leur carnet d'adresses."

Le réseau des anciens sportifs est en effet un atout non négligeable pour les médias. "Un consultant va pouvoir entrer en contact avec un sportif plus facilement qu'un journaliste, c'est sûr", concède Lionel Chamoulaud. "Il peut également obtenir des informations que le journaliste n'aura pas." Reste le problème du off, et de la censure que le consultant s'impose parfois. "Quand on est issu d'un milieu, il y a des choses qu'on sait et qu'on ne peut pas dire", ajoute l'ancien présentateur de Stade 2. "Imaginez un sportif retiré des circuits qui se dopait sans s'être jamais fait prendre. On l'interroge sur le dopage et lui 'balance' sur des sportifs actuels. En retour, ils vont également le dénoncer. Donc il ne dira rien."

### Des émissions sans journalistes ?

Autre limite des consultants : leur implication émotionnelle. Lors de la défaite de la France contre la Nouvelle-Zélande en finale de la Coupe du Monde 2011, Christian Califano est envoyé par TF1 sur la pelouse de l'Eden Park. A la fin du match, l'homme de terrain ne peut cacher sa déception et sort de son rôle pour aller reconforter les joueurs français. " Il n'a pas interviewé un seul Néo-Zélandais, se souvient Lionel Chamoulaud. Même si c'est pour avoir deux ou trois phrases, il est tout de même primordial d'avoir la réaction d'un vainqueur. Pourquoi il ne l'a pas fait ? Parce qu'il n'y a même pas pensé. Il n'est pas journaliste, il ne sent pas l'évènement comme tel."

Pourtant, de plus en plus de sportifs prennent très au sérieux leur rôle de consultant et le perçoivent comme une solide reconversion. "Avant, certains sportifs avaient l'impression de faire une faveur aux chaînes de télé en venant commenter. Maintenant, on a de vrais gros bosseurs." Certains d'entre eux ont d'ailleurs suivi des formations professionnelles, comme celle de [Sportcom à l'INSEP](#) .

Avec l'arrivée de nouvelles chaînes de sport, parmi lesquelles [BeIN Sport](#) ou [l'Equipe 21](#) , qui n'ont pas forcément les droits d'image, le nombre d'émissions de débats et de consultants a explosé en 2012. Sonny Anderson, Robert Pirès ou Grégory Coupet (parti depuis) ont ainsi rejoint la filiale d'

[Al Jazeera](#)

, se retrouvant parfois uniquement entre anciens sportifs autour d'un présentateur. Ce qui pousse à une interrogation : y a-t-il un risque pour qu'un jour, le consultant finisse par remplacer le journaliste ?

La radio RMC en a presque fait sa marque de fabrique sur les ondes, avec le "[Moscato Show](#)," , le "Larqué Foot" ou le "Tony Parker Show", dans lesquels les journalistes - s'ils sont présents - ont bien souvent un rôle de faire-valoir. A la télévision, le service sport de France Télévisions a un temps envisagé l'hypothèse de ne tourner Stade 2 qu'avec des consultants, autour du présentateur. Un projet finalement non concrétisé. "On va prouver par l'absurde que les émissions 100% consultants ne fonctionnent pas, affirme Lionel Chamoulaud. S'il n'y a pas d'évènement particulier et qu'ils n'ont rien à dire, on pourra en inviter autant qu'on voudra, ils n'auront toujours rien à dire."

\* Le prénom a été modifié

Pour aller plus loin :

- [Jérôme Latta critique Christophe Dugarry](#)

- [Départ de Grégory Coupet de BelnSport](#)